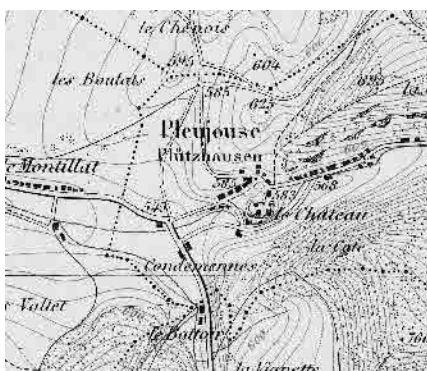


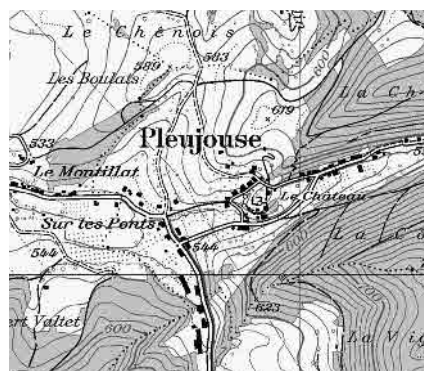


Photo aérienne Bruno Pellandini 2007, © RCJU, Delémont

Château médiéval juché en tension ouverte sur un éperon fortifié au débouché d'un vallon particulièrement encaissé. Autour de lui gravitent des ensembles ruraux entourés de vergers de damassiniers.



Carte Siegfried 1874



Carte nationale 2005

Cas particulier



☒☒☒	Qualités de situation
☒☒☒	Qualités spatiales
☒☒☒	Qualités historico-architecturales

Pleujouse

Commune de La Baroche, district de Porrentruy, canton du Jura



1 Tour médiévale



2



3



4 Chapelle, 1881



5 Maison de Commune, fin 19^e s.



6



7



Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2007 : 1-4, 9
Photographies 2009 : 5-8, 10, 11



8 Rière-les-Maisons



9



10



11 Château de Pleujouse

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
E	0.1	Noyau médiéval perché sur un éperon rocheux fortifié, siège du château de la famille de Pleujouse, passé à l'évêque de Bâle au 13 ^e s.	A	×	×	×	A			1-4,7,11
EI	0.1.1	Tour ronde en pierre locale, marquant le sommet de l'éperon, 13 ^e s., rest. 1933/36				×	A			1,2
EI	0.1.2	Corps d'habitation coiffé d'un haut toit en bâtière, 16 ^e s., reconstr. après l'incendie de 1980, abrite un café-restaurant				×	A			2,3,11
E	0.2	Groupe de fermes et d'habitations, petite chapelle et ancienne école au pied nord de l'éperon, alignement dense et unilatéral le long de la voie qui monte à la place forte	A	×	/	×	A			4-6
	0.2.1	Rénovation voyante d'une ancienne bâtisse, crépi jaune inadapté au site						o		
	0.2.2	Deux fontaines à deux bassins rectangulaires						o		4
EI	0.2.3	Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, surmonté d'un campanile et précédé de deux feuillus, daté de 1881				×	A			4
EI	0.2.4	Maison de Commune installée dans l'ancienne école, ombragée par deux feuillus, fin 19 ^e s.				×	A			5
	0.2.5	Abri de la protection civile en béton brut, présence incongrue à l'arrière du bâti							o	
E	0.3	Groupe de maisons paysannes et de granges au pied sud de l'éperon, implantation libre de part et d'autre d'un cours d'eau	AB	/		×	A			3,11
	0.3.1	Fontaine à deux bassins ponctuant le carrefour avec le bref chemin qui rejoint l'ensemble au nord de l'éperon						o		
	0.3.2	Affluent du ruisseau de Fregiécourt (également 0.4.1, 0.0.2)						o		
E	0.4	Groupement de bâtisses à l'arrière-plan du noyau médiéval, axé sur le chemin reliant Pleujouse à l'ancienne abbaye de Lucelle, trame dense du côté amont, lâche du côté aval, 19 ^e s.	B	/	×	×	B			8-10
	0.4.1	Affluent du ruisseau de Fregiécourt (également 0.3.2, 0.0.2)						o		
E	0.5	Groupement de fermes au premier plan du château, structuré linéairement sur la route qui conduit d'Asuel à Fregiécourt en suivant le fond d'un étroit vallon	AB	/	/	/	B			2
	0.5.1	Ruisseau de Fregiécourt (également 0.0.7)						o		
PE	I	Partie septentrionale du coteau vallonné qui sert d'assise au site, relativement large, prés et vergers délimités à l'ouest par un épaulement couvert d'une forêt	a			×	a			2
EI	0.0.1	Grand verger planté de damassiniers				×	A			2
	0.0.2	Affluent du ruisseau de Fregiécourt (également 0.3.2, 0.4.1)						o		
	0.0.3	Crucifix en pierre, daté de 1856						o		
	0.0.4	Maisons familiales inscrites dans des jardins, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	0.0.5	Habitation familiale concurrençant le château par sa position dominante, 4 ^e q. 20 ^e s.						o		
	0.0.6	Habitation ponctuant l'accès au portail du château						o		

Pleujouse

Commune de La Baroche, district de Porrentruy, canton du Jura

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EE	II	Partie méridionale du coteau qui sert d'assise au site, étroite bande de prés et de vergers délimitée au sud, puis également au nord par d'abruptes parois boisées	a			×	a			2,11
EE	III	Quartier de maisons familiales à l'entrée ouest du site, 4 ^e q. 20 ^e s.	b			/	b			
EE	IV	Fond du vallon encadré par des contreforts largement boisés, marqué à l'entrée sud de la localité par une scierie occupant l'emplacement d'un ancien battoir	a			×	a			
	0.0.7	Ruisseau de Fregiécourt (également 0.5.1)						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Le site se caractérise par sa position prépondérante à l'entrée septentrionale de l'étroit et profond vallon qui relie Fregiécourt au col des Rangiers. La présence d'un piton rocheux permet une surveillance aisée de la vallée de La Baroche à l'ouest. La dimension stratégique du site n'a apparemment pas échappé aux Romains : des vestiges isolés datant de cette époque y ont été mis au jour.

Pleujouse, dont le nom indique un endroit pluvieux, est mentionné pour la première fois en 1105 sous la forme « Pluiusa ». Une tour fut érigée au sommet de l'éperon vers 1100 par la famille noble de Pleujouse, dont le premier membre connu est un certain Liutfrid. Une mention de 1141 – « Nuwenburg » – pourrait correspondre à ce premier château de pierre, qui, bien qu'il passa aux mains de l'évêque de Bâle dès le 13^e siècle, resta un fief de la famille de Pleujouse et de plusieurs autres familles nobles de la région qui avaient l'obligation de le défendre. Endommagée lors d'un siège militaire en 1425, la forteresse fut relevée en 1437–38 par l'évêque Jean de Weningen. Mais ce répit fut de courte durée, puisque le château fut détruit par les Confédérés lors de la guerre contre les Armagnacs en 1444–45. Reconstitué par la puissante famille des Mörsberg, il resta en sa possession jusqu'en 1582, date à laquelle il fut acquis par les comtes d'Ortenburg. Vendu en 1794 comme bien national, il a servi au cantonnement des troupes suisses durant la Première Guerre mondiale. Il a été rénové à plusieurs reprises depuis 1924, en particulier suite à l'incendie de 1980. Restent principalement une tour ronde du 13^e siècle et le haut corps d'habitation du 16^e, reconstruit après le sinistre de 1980. Il est actuellement propriété de l'Association des amis du château de Pleujouse qui y ont installé un restaurant en 1988. Autrefois, un fossé au nord protégeait la place forte accessible par un pont de bois. Le pont a été détruit et le fossé comblé.

A l'origine, le village implanté au pied de l'éperon relevait de la paroisse de Charmoille et de La Baroche. En 1836, il adopta le statut de commune mixte et fut

rattaché en 1839 à la paroisse d'Asuel. La commune faisait partie de la mairie d'Alle sous l'Ancien Régime. Une chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes fut érigée dans le site en 1881.

La première édition de la carte Siegfried de 1874 montre un réseau routier identique à celui d'aujourd'hui. Les cinq composantes du site sont clairement identifiables, même si celle implantée en fond de vallon, sur la route de passage, ne comptait encore que trois maisons. L'économie traditionnelle du lieu reposait essentiellement sur l'agriculture et la fabrication de sabots. Doté d'une population de 239 âmes en 1850, Pleujouse ne comptait plus que 135 habitants dès 1900, puis 109 en 1950 et 76 en 1990. La population a cependant légèrement augmenté pour remonter à 91 personnes en 2008. Cette évolution, qui explique le faible nombre de maisons familiales construites aux abords des tissus anciens, est particulièrement révélatrice du déclin économique de la localité : seuls trois ménages sont encore actifs dans le secteur agricole. Or Pleujouse est connu pour la culture d'une petite prune rouge violacée au parfum incomparable : la damassine, dont la majeure partie de la production finit au tonneau. Le 1^{er} janvier 2009, Pleujouse a fusionné avec Asuel, Charmoille, Fregiécourt et Miécourt pour former la commune de La Baroche.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Pleujouse occupe une situation tout à fait exceptionnelle sur l'un des derniers promontoires du Jura tabulaire, au pied de la chaîne des Rangiers. Son organisation particulièrement complexe est en parfaite adéquation avec le relief accidenté. Mis en évidence au centre de gravité du site, un piton rocheux surmonté d'un château domine l'intersection du profond vallon qui court d'Asuel à Fregiécourt, avec une échancrure formant une sorte de petit col en direction de l'ancienne abbaye de Lucelle. Les quatre ensembles qui composent le village éclaté affinent encore la relation bâti-topographie. Si deux noyaux distincts enserrant le pied de l'éperon pour lui donner encore plus de présence, deux autres soulignent

avec efficacité la structure bidirectionnelle du site par leur implantation, l'un sur la route de passage qui longe le ruisseau de Fregiécourt au point le plus bas de la localité, l'autre sur la petite route qui grimpe en direction de Lucelle en suivant le cours d'un affluent. C'est de l'ouest, surtout, que se dévoile cette forte hiérarchie, gage d'une silhouette particulièrement impressionnante.

Le noyau médiéval en tension ouverte sur l'éperon

De taille réduite, l'ancienne place forte (0.1) est protégée sur trois côtés, face au vallon, par des escarpements qui la distinguent clairement des composantes villageoises situées à son pied. L'étroitesse des lieux est mise en évidence par l'abondante végétation qui cerne l'éperon et par le banc de rochers qui délimite la plateforme au sud. On accède à cette dernière par le nord-est où un parking a été aménagé sur l'ancien fossé remblayé. Des murs défendent le promontoire de ce côté, accentuant sa forte plasticité. Datée du 15^e siècle, la porte surmontée d'un arc en tiers point ouvre sur une cour de gravier, bordée côté précipice par deux bâtiments isolés de tailles contrastées, mais orientés chacun pignon vers le sud. La façade extérieure du bâtiment principal (0.1.2), caractérisée par un décrochement oblique, paraît d'autant plus haute qu'elle fait corps avec les rochers qui lui servent de socle : l'impact de ce haut mur entièrement en maçonnerie est déterminant dans l'image défensive du site. Erigé en tension ouverte sur le rocher qui domine la cour du côté amont et relié à elle par des murs, c'est toutefois bien le donjon (0.1.1) qui chapeaute le site. De la plateforme accessible par un escalier ouvert qui correspond au sommet de l'éperon, la vue s'étend de manière imprenable sur la vallée de La Baroche, à l'ouest, et le vallon étranglé qui mène à Asuel, au sud.

Les deux ensembles au pied du château

La base du piton rocheux est soulignée, au sud et au nord, par deux petits tissus distincts (0.2 et 0.3) entourés de nombreux vergers.

La cellule rurale (0.2) qui se développe linéairement sur la route en forte pente conduisant au château est définie par une seule rangée de fermes égrenées sur son côté aval. Les faîtes de ces modestes bâtisses dessinent une sorte d'arc de cercle qui met en évidence la forme de l'éperon. Dans la partie centrale du groupement, trois fermes gouttereau sur rue alternent avec des jardins entourés de murets : allié à leur orientation légèrement différenciée qui épouse les moindres inflexions de la chaussée, leur échelonnement régulier confère un caractère fort à cette portion du tissu accentuée par deux fontaines rectangulaires (0.2.2). Face à l'entrée du château, l'extrémité supérieure de l'ensemble est occupée par la Maison de Commune logée dans l'ancienne école (0.2.4). Cette sobre bâtisse se distingue des fermes par son toit à demi-croupe surmonté d'un clocheton. Sur le côté amont de la route, la pente verdoyante qui s'élève jusqu'au donjon est libre de toute construction, hormis la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes (0.2.3), modeste construction accentuée par son implantation perpendiculaire aux fermes qui lui font face.

Au pied méridional du piton, quelques fermes des 18^e et 19^e siècles composent avec des granges en bois un petit noyau (0.3) greffé sur la route communale qui longe la rive gauche du cours d'eau (0.3.2) venant de l'est. Ce tissu de faible emprise fait pendant au précédent et symétrise en quelque sorte la couronne bâtie qui ceinture l'éperon en faisant presque office de ligne défensive. Plus organique que l'ensemble septentrional, il frappe par sa structure régie essentiellement par le ruisseau. Au nord de la route communale, l'espace n'est occupé que par des constructions de petit gabarit, quelques-unes sur la rive droite du cours d'eau et tenues à l'écart de la route par des jardins, les autres sur la rive gauche. Comme dans l'ensemble voisin, les bâtisses orientent leur façade-gouttereau vers la chaussée : certaines mettent ainsi en exergue la petite route qui rejoint l'alignement de fermes septentrional. La jonction à angle droit de cette rue avec la route communale est marquée, par l'unique ferme bâtie au sud de la route, laquelle est aussi le bâtiment le plus volumineux du groupement.

La composante en amont

Bien que possédant presque la même altitude que le noyau médiéval, l'ensemble oriental (0.4) se tient en position nettement plus discrète, à l'arrière-plan, dans l'échancrure de terrain qui se faufile entre deux abruptes parois boisées, La Chaux au nord et La Côte au sud. L'exiguïté des lieux explique la structure linéaire du groupement qui se déploie sur 280 mètres le long de la petite route rectiligne dirigée vers Lucelle. Le cours d'eau (0.4.1) qui traverse le site d'est en ouest fait partie intégrante du tissu. Il s'écoule au sud de la route communale, puis – en aval du carrefour – passe sur son côté nord. La présence de cet élément a engendré l'effet de contraste qui caractérise l'ensemble : côté sud occupé de façon très clairsemée par quelques maisons paysannes et hangars égrenés au fil du ruisseau, donc à distance variable de la chaussée ; côté nord défini au pied de la pente boisée par une rangée particulièrement compacte de fermes, d'habitations et d'ateliers, groupés généralement par petites séquences de deux unités contiguës. La régularité de cet alignement, alliée à l'aspect répétitif des façades-gouttereaux et des toits à deux pans, confère une image forte au tissu. La bifurcation de la rue, ponctuée d'un tilleul, met en évidence, pour qui vient du sud-ouest, l'Auberge du Château dressée dans la perspective de la route communale et particularisée par son toit à quatre pans.

Le composant aval

Moins étendue, la cellule rurale (0.5) sise au point le plus bas du site marque son entrée principale depuis la plaine de La Baroche et le vallon venant d'Asuel. Sa structure linéaire, plus ou moins bornée par les deux axes qui montent vers les composantes médianes, est régie par la route qui parcourt le fond du vallon principal, doublée sur son côté est par le ruisseau de Fregiécourt (0.5.1). L'organisation du bâti, sur deux rangées qui se font face gouttereaux sur rue, est particulièrement ouverte. A l'ouest, trois fermes reliées par des prés et des vergers intacts rythment l'espace d'une manière lâche mais régulière. A l'est, trois maisons paysannes se regroupent de façon dense de part et d'autre du carrefour en T avec la route communale qui se dirige vers Lucelle : vu la présence du ruisseau,

ces bâtisses se tiennent plus nettement en retrait de la chaussée que celles du rang occidental. Des jardins potagers et des vergers renforcent également le caractère rural du tissu de ce côté de la route.

Les environnements

L'implantation du site en marge des grandes voies de communication et sa topographie particulièrement accidentée expliquent la bonne conservation de ses environnements, notamment aux abords des composantes historiques, qui conservent ainsi leur hiérarchie originelle. Le relief vallonné semble s'assujettir tout entier à la tour médiévale. Au sud, un étranglement entre deux crêtes boisées marque l'entrée du site depuis Asuel, au fond du vallon principal (IV). Passé cette « porte », le versant oriental occupé par les diverses entités de la localité qui s'échelonnent sur une ligne en partie dédoublée et calquée sur un cours d'eau (0.0.2), dévoile un fort contraste. A l'étroite bande de prés et de vergers (II) qui souligne le pied de La Côte pour ensuite former un col en direction de Lucelle, répond une large portion de terrain (I) qui marque le changement de direction du vallon en direction de Fregiécourt à l'ouest. Cet espace vallonné est couvert de pâturages et de vergers, dont notamment celui (0.0.1) qui occupe presque toute la surface délimitée par les deux axes parallèles reliant l'ensemble occidental aux groupements médians. Au nord, à l'est et à l'ouest, cet environnement est délimité par des cordons boisés plus ou moins épais, qui mettent en exergue sa configuration coudée.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

Il faut absolument veiller à ce que les constructions nouvelles se concentrent uniquement dans le quartier nord-ouest (III).

L'entretien des anciennes fermes – même de celles situées dans les ensembles de moindre valeur – est décisif pour la qualité de la totalité du site. Toute transformation est à exécuter à l'aide des professionnels de la conservation.

Pleujouse

Commune de La Baroche, district de Porrentruy, canton du Jura

Les vergers de damassiniens méritent les soins les plus attentifs, car ils font partie intégrante de l'identité du lieu.

Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

Qualités de situation

Qualités de situation prépondérantes en raison de l'implantation du château médiéval sur un piton rocheux qui se dresse bien en vue, au débouché d'un vallon ouvrant sur la plaine de La Baroche. Fort effet de silhouette dû à la topographie accidentée du vallon bien préservé, mis en évidence par des terrains agricoles émaillés de nombreux vergers.

Qualités spatiales

Qualités spatiales prépondérantes à de nombreux égards : subdivision du bâti en cinq ensembles très divers, ce qui rehausse la valeur du site, disposés sur un axe en partie dédoublé qui s'oriente vers un petit col à l'est ; répartition des ensembles clairement hiérarchisée, étonnant effet de symétrie autour du donjon qui s'impose comme l'élément émergent du site ; disposition perpendiculaire des deux composantes les plus éloignées, chacune mettant en exergue l'orientation du pli de terrain qu'elle occupe ; implantation en demi-couronne des deux composantes médianes qui soulignent avec force la base du piton rocheux où se dresse le château en tension ouverte ; rapports étroits entre structures bâties et cours d'eau qui leur servent d'ossature ; contraste entre la minéralité des rochers qui servent de socle au château et l'abondante végétation qui anime le site.

Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales prépondérantes en raison notamment de la présence de l'ancien château des seigneurs de Pleujouse, composé pour l'essentiel d'un donjon du 13^e siècle et d'un corps d'habitation du 16^e siècle. Qualités renforcées par des fermes bien conservées des 18^e et 19^e siècles, ainsi que par la chapelle et l'école de la fin du 19^e siècle.

2^e version 07.2008/cas, shk ; 2010/job

Films n° 4807, 4808 (1981)
Photos digitales (2007, 2009)
Photographe : Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités
582.827/251.290

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataires
Sibylle Heusser, arch. EPF
Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse